

Cyclone tropical

6 et 7 octobre 1766

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

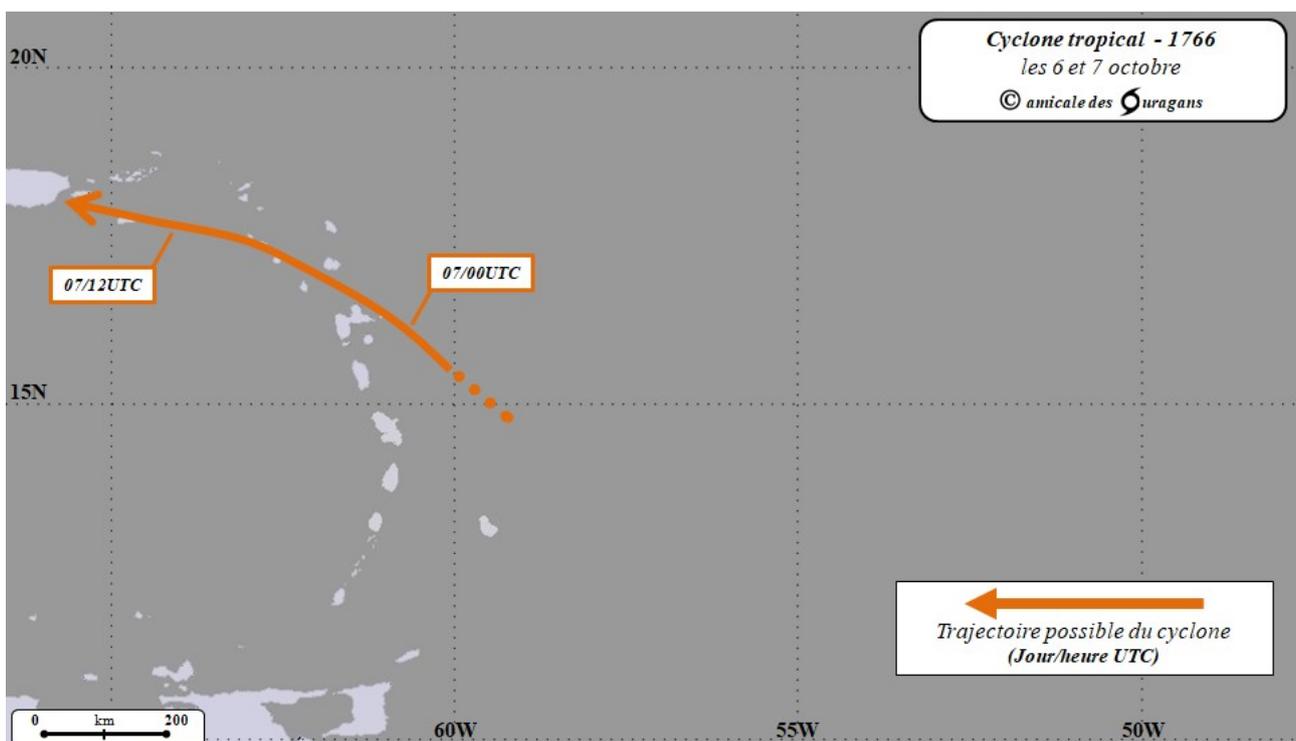
L'existence d'un ouragan ayant traversé les Petites Antilles les 5 et 6 octobre 1766 est avérée dans les différentes listes des cyclones de cette zone durant le 18^e siècle, comme celle de E. B. Garriott.

| | |
|------------------------|--------------------------------------|
| 1766, Aug. 13..... | Martinique. |
| 1766, Aug. 16..... | West of Jamaica. |
| 1766, Sept. 11..... | Virginia, U. S. |
| 1766, Sept. 13-15..... | St. Christopher; Montserrat. |
| 1766, Sept. 21..... | St. Eustatius; Tortugas. |
| 1766, Oct. 6..... | Dominica; St. Eustatius; Guadeloupe. |

Il aurait ensuite sévi durement sur Porto Rico, où il fut considéré comme un des plus destructeurs de l'époque, selon l'historien W. H. Alexander. Le spécialiste Orlando Pérez fournit un descriptif de la vie de ce phénomène assez détaillé (cf [ANNEXE 1](#)). Selon lui, il serait passé au niveau de la Dominique, puis aurait intéressé Saint-Kitts avant de traverser Porto Rico.

Dans une étude sur l'utilisation des cyclones historiques (de la base de données officielle HurDat) pour améliorer la connaissance de la trajectoire des cyclones plus anciens, une équipe de chercheurs de l'université de Longwood en Virginie a illustré la saison 1766 avec une cartographie (cf [ANNEXE 2](#)). Pour l'ouragan de début octobre, la trajectoire moyenne des « analogues » sélectionnés a défini une route possible l'amenant du centre de l'arc antillais (Dominique - Guadeloupe) à Porto Rico, puis aux Bahamas et jusqu'aux côtes américaines de la Virginie.

Notre analyse des différents documents d'époque a amené le choix d'une trajectoire de cet ouragan un peu différente, les îles de Saint-Kitts et de Saint-Eustache ayant semblé l'avoir vu de près.



Trajectoire possible du centre du cyclone les 6 et 7 octobre 1766

Impacts et effets du cyclone sur la Guadeloupe

La description du passage du cyclone sur l'archipel se trouve en partie dans la lettre datée du 16/10/1766 et rédigée par le gouverneur de la Guadeloupe, le comte de Nolivos, et l'intendant M. d'Hesmivy, baron de Moissac, adressée au ministre de la Marine et des Colonies (cf [ANNEXE 3](#)).

Le 6 octobre après-midi, un vent de secteur Nord-ouest a commencé à se faire sentir fortement, puis se serait maintenu avec toute sa violence jusqu'à 21 h, pour ne cesser que le lendemain 7 au lever du jour. Entre-temps il aura tourné au secteur Sud-est, le centre du cyclone s'étant ainsi éloigné.

C'est surtout la Grande-Terre qui aurait le plus souffert de la fureur des vents. Les pluies furent aussi très abondantes, tombant durant près de 30 heures et provoquant des crues de rivières et des inondations.

On peut compléter ce récit à partir d'un article très détaillé de la « *La Gazette de France* » daté du 16/01/1767 (cf [ANNEXE 4](#)). Il est fait état dans ce rapport d'un vent de Nord au début, virant au Nord-est et accompagné de pluies abondantes, qui gonflèrent les rivières, emportant quelques maisons riveraines, notamment dans le Sud Basse-Terre. Des cases (« *de nègres* » pour reprendre le terme utilisé à l'époque) et des moulins furent renversés et détruits. Un tiers de la récolte de canne à sucre fut perdu, ainsi qu'une grande partie des plantations vivrières : bananiers, riz, maïs, manioc.

Dans ces deux documents, sont notées beaucoup de « pertes à la mer » avec de très nombreux navires s'étant échoués ou brisés sur les rivages (29 bateaux ou goélettes d'après le rapport du gouverneur). La lettre précise qu'il n'y aurait que **deux esclaves noyés** et un bateau anglais qui aurait coulé **avec des soldats** à bord.

Par contre, le port des Saintes aurait joué son rôle d'abri sûr et il y est même précisé que les 14 navires qui y mouillaient furent ainsi sauvés. Seule une goélette avait coulé avant de pouvoir le rejoindre. Ainsi il n'y est pas fait état de pertes de nombreux navires, encore moins de centaines d'esclaves qui auraient péri dans la rade, contrairement à ce que l'on voit dans certaines listes sur des sites internet dont le bilan fait état de « *12 navires remplis d'esclaves coulent aux Saintes* », et tel que c'est également mentionné sur le site de Météo-France aux Antilles qui a malheureusement repris cette information probablement erronée.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

À la **DOMINIQUE**, un coup de vent violent (« *violent gale of wind* ») fut ressenti le 6, et il y est fait état de cinq bateaux échoués sur le rivage, dont au moins deux ont été brisés. Heureusement les esclaves à bord furent sauvés (cf [ANNEXE 5](#)).

Il y eut « un grand coup de vent » à **ANTIGUA** qui fit « périr un bâtiment » jeté à la côte, le vent venant du Sud. Quelques habitations ont souffert, mais rien à côté des « effets terribles » de certaines îles voisines (cf [ANNEXE 6](#)).

MONTSERRAT a subi de grosses intempéries, l'eau ayant dévalé les montagnes en torrents, ruinant ainsi une partie de la ville et emportant plusieurs maisons. « Plusieurs nègres ont péri » (NdA : comprendre « les esclaves noirs »), des navires furent perdus ou ayant échoué sur les rochers (cf [ANNEXE 6](#)).

SAINT-KITTS aurait connu des vents de Sud-est soufflant à l'intensité d'ouragan dans la nuit du 6 au 7 octobre, ces vents violents ayant alors duré une douzaine d'heures. Puis ils continuèrent à être si forts durant deux jours qu'ils empêchèrent le navire *Peace and Plenty* de s'approcher si bien qu'il repartit pour l'Europe (cf [ANNEXE 7](#)).

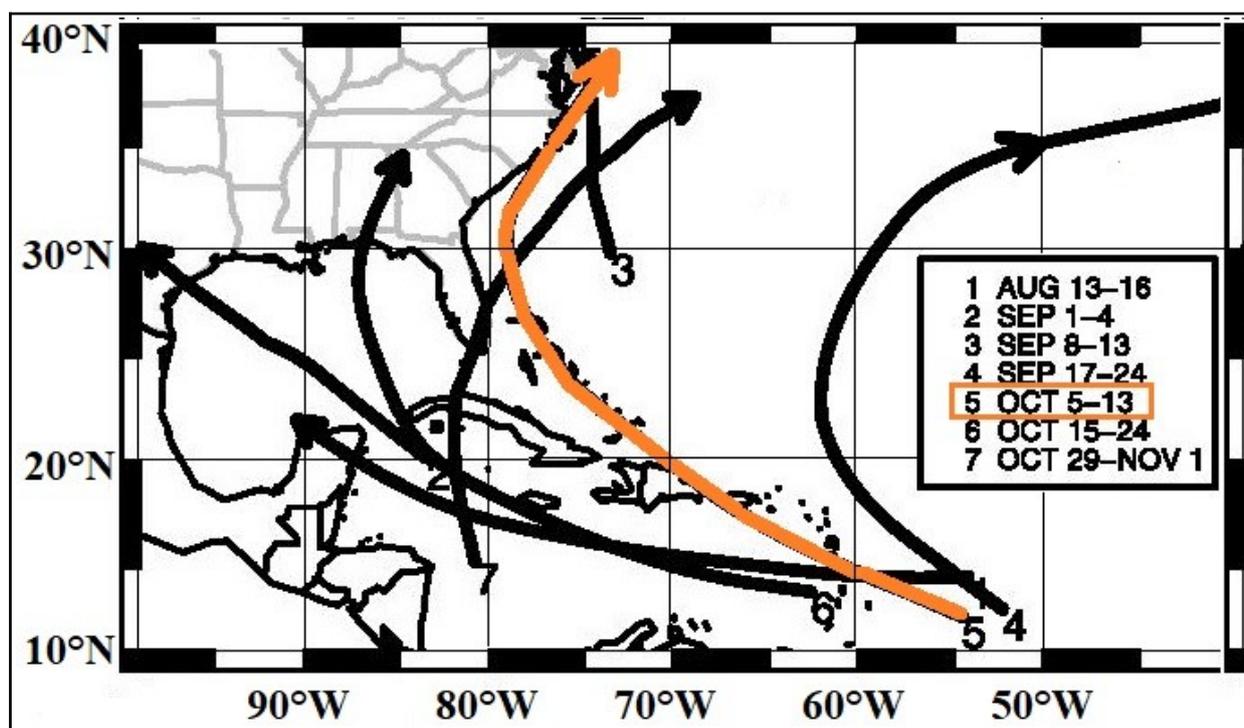
L'île de **SAINT-EUSTACHE** aurait « essuyé un ouragan terrible, accompagné d'une secousse de tremblement de terre ». Les navires restés au port ou dans les rades ont été brisés ou jetés à la côte, certains ayant coulé, d'autres ayant rompu leurs amarres et « jetés en pleine mer » sans personne pour gouverner. Sur terre, plusieurs maisons ont été renversées, des arbres déracinés, et une grande partie de la récolte (maïs, cannes à sucre, manioc) fut perdue. Un certain nombre de résidents durent quitter leurs habitats en pleine tempête pour se réfugier dans des maisons plus sûres. Un récit a expliqué qu'une scène d'horreur serait plus à même de décrire ce qui s'était passé qu'une description détaillée : « *in short, that such a scene of horror might be better conceived than described* » (cf [ANNEXE 8](#)).

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'étude « *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico* » d'Orlando Pérez

| | |
|-------------------------------------|--|
| 1766 Oct. 7-8 San Marcos H | The second storm of 1766, just 18 days after San Jenaro, passed <u>over or close to</u> <u>Dominica</u> Oct. 6th on a northnorthwest track, then <u>over Marie Galante</u> and Guadeloupe. A huge storm surge hit Guadeloupe that, in combination with a river rise of 25 feet, caused a great inundation. It moved <u>close or east of St. Kitts</u> and <u>over St. Eustatius</u> (55 ships lost). Then moved west to the <u>south of St. Croix</u> , <u>entered southeast Puerto Rico</u> about midnight Oct. 7, <u>crossed the island</u> on a SE to NNW track on the early morning hours of Oct. 8. It was felt throughout the island, but the worst damages were suffered by eastern Puerto Rico. Especially hit were the towns of Guayama, Fajardo, Caguas, Loíza, Río Piedras, Santurce. |
|-------------------------------------|--|

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Carte des trajectoires des cyclones de l'année 1766 proposée dans le document d'études « *Toward Increased Utilization of Historical Hurricanes Chronologies* » élaborée sur la base des analyses de M. Chenoweth et d'une méthode de recherche de trajectoires de cyclones anciens à partir d'analogie avec des cyclones de la base de données HurDat



ANNEXE 3 (retour au texte) : Lettre de MM. le comte de Nolivos, gouverneur de la Guadeloupe, et le baron de Moissac, intendant, concernant la Guadeloupe, adressée au ministre de la Marine et des Colonies le 16 octobre 1766 (dont l'original a été consulté, mais dont il nous a semblé préférable, par souci de meilleure lisibilité, de proposer sa retranscription effectuée par J.-S. Guibert dans sa thèse « *Mémoire de mer, Océan de papiers ...* »)

Coup de vent du 6 octobre 1766

Lettre de Nolivos et de Moissac au ministre de la marine et des colonies annonçant le coup de vent du 6 octobre 1766, ANOM, C7A 26 fol. 89, 16/10/1766.

Monseigneur,

Nous avons eu l'honneur de vous rendre compte du fort coup de vent que la colonie vient d'éprouver et des mesures que nous avons prises pour en diminuer les tristes suites. Ce vent impétueux partant du nord ouest et variant jusqu'au sud est a commencé le 6 de ce mois à quatre heure après midy s'est maintenu dans toute sa violence jusqu'à neuf heures du soir et n'a cessé que le lendemain à 6 heures du matin. Une pluie abondante pendant 30 heures a fait déborder toutes les rivières a formé des torrents et a achevé le désastre. Il porte principalement sur les quartiers de la Pointe d'Antigue Moulle et St François Grande-Terre et pour la Guadeloupe dans les quartiers de la Baye Mahault, Lamentin et Petitbourg. [...]

Pertes à la mer

Nous avons eü 29 batteaux ou goëlettes perdus à la coste dont 17 à la rade et aux environs de la Basse-Terre le surplus dans les autres rades et ances de la colonies. Dans ce nombre sont comptés cinq batteaux anglois dont un à péri corps et bien avec les soldats du régiments de Beauvaisis de garde à son bord suivant qu'il est prescrit dans tous les batiments étrangers chargés de marchandises permises et mouillés en cette rade. Les équipages et partie des cargaisons de tous les autres batiments ont été sauvés. Parmi ces batiments se trouvent un des paquebots de la Martinique un beau batteau du Sieur Commande chargé pour la Guadeloupe de l'entreprise des mulets de la Côte d'Espagne et le batteau du

roy le *Messageur*. La mer étant devenue plus calme deux nègres ont périés en tachant de sauver les agrés de ce dernier batiment. Le batteau du domaine qui avoit échoué à la rade de Ste Anne s'est relevé sont dommage a été léger et il est rentré icy le 13 de ce mois.

Le vaisseau la *Toinette* de Nantes qui étoit parti de Pointe-à-Pitre et qui avoit passé dans la rade de la Basse Terre pour se rendre en France s'est perdu à la côte on en a sauvé l'équipage mais la cargaison qui consistoit principalement en sucres a été très avariée. Les Srs Blanchenœ et Drouet négociants et armateurs de ce batiment résident en cette colonie.

Deux navires de France hivernants à la Pointe-à-Pitre et six batteaux anglois ont chassés sur leurs ancrs et ont échoués sur la vase ils sont relevés et sans dommage considérable.

Le seul port des Saintes a garanti les 14 navires de France qui y étoient mouillés aucun n'a chassé sur ses ancrs quoique le coup de vent se soit fait sentir dans ces deux petites isles aussi violemment que dans le reste de la colonie. Une goëlette qui se réfugioit dans ce port a péri avant de pouvoir gagner la passe.

M. de Nolivos a vu avec satisfaction par rapport à la colonie que l'expérience avoit pleinement justifié son opinion sur tous les avantages du port des Saintes qui n'avoit parû qu'une rade médiocre à M. de la Touche de Tréville lors de son passage icy à la fin de janvier dernier. M. de Nolivos à l'honneur de certifier M. le Duc de Choiseul de la bonté de ce port par sa lettre du 14 février suivant et avec plus de détails encore par sa précédente du 3 décembre 1765 n° 102 à laquelle étoient joints les plans et sondes des Saintes prises par luy et par M. de Peinier commandant de la frégate la *Malicieuse*. Les capitaines marchands se louent également aujourd'huy de la sûreté du port et de la salubrité pour les équipages et pour les batiments qui n'y sont point poques des vers. [...]

Votres humbles et très obéissants serviteurs Nolivos, d'Hesminy de Moissac.

On a reçu les détails suivans sur les ravages causés par un coup de vent à la Guadeloupe, le 6 Octobre dernier. Dès le matin du même jour, la mer parut agitée, &, vers les quatre heures après-midi, le vent du Nord passant tout-à-coup au Nord-Est, se fit sentir dans toute la plus grande force & fut presque aussitôt suivi d'une pluie abondante qui n'en calma point la violence. A la Basse-Terre, le vent n'eut pas la même impétuosité, mais la rivière du Galion & celle aux Herbes, furent bientôt grossies par les torrens & franchirent leurs bords : les eaux de la rivière du Galion entraînerent à la mer cinq maisons de bois ; celle de la rivière aux Herbes pénétrèrent dans le Bourg & renversèrent deux maisons. L'abondance de la pluie fit écrouler plusieurs murs & une maison entière, sous les débris de laquelle un Soldat fut écrasé & cinq blessés. Le coup de vent repoussa & jetta à la côte dix-sept Bâteaux & Goelettes qui avoient quitté la rade où ils mouilloient ; il s'est fait sentir dans toute la Colonie avec une égale violence, jusqu'à près de dix heures du soir, & a fait périr ou échouer un grand nombre de différens Bâtimens, dont cependant on a eu le bonheur de sauver tous les équipages & presque toutes les cargaisons.

Le seul Port de Saintes a garanti les quatorze Navires François qui y étoient mouillés. A l'exception de quelques moulins & d'une grande quantité de cases de Negres, qui ont été renversés & détruits, presque tous les Bâtimens un peu considérables n'ont souffert que de légers dommages. Les cannes, qui approchoient de leur maturité, ont été si maltraitées qu'on évalue la perte à un tiers de la récolte; mais ce qu'on regarde comme la perte la plus considérable, est celle d'une grande partie des plantations en vivres: les bannaniers, le riz, le maïs & les autres menus plantations ont été presqu'entièrement détruits, ainsi que les grands magnocs. La pluie qui a tombé sans interruption & avec la plus grande abondance, la nuit du 6 au 7, ayant été chassée avec force par le vent, a pénétré dans la plupart des *purgeries* & a gâté une grande quantité de sucre dans les formes.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal écossais « *The Caledonian Mercury* » du 15 décembre 1766 concernant la Dominique

Extract of a letter from Dominica, Oct. 16.
“ We have had another violent gale of wind here, the 6th inst. which drove 5 vessels on shore, viz. the Phoenix, capt. Knight, of Bristol, from Old Calabar; the ship went to pieces soon after she struck, but the slaves had been luckily landed. The Brig Three Friends, capt. Keef, from Newfoundland, is gone to pieces.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *La Gazette de Québec* » dans son édition du 15 décembre 1766 concernant les îles d'Antigua et Montserrat

D'ANTIGUE, le 15 d'Octobre.
Lundi le 6 de ce mois nous eûmes un grand coup de vent accompagné de pluie, qui fit chasser de ses ancres et perir un bâtiment appartenant à Mr. Jean Braham; quelques unes de nos habitations ont souffert, mais les îles voisines en ont ressenti des effets terribles, le vent étant alors au Sud.
A Montserrat l'eau descendit si fort des montagnes en torrens qu'elle ruina une partie de la ville, plusieurs maisons ayant été entièrement emportées, et c'étoit avec difficulté qu'on a sauvé la vie des habitans; mais plusieurs d'entre eux ont perdu leurs effets; plusieurs nègres ont péri, plusieurs gaboteurs se sont perdus, et un navire François qui alloit en France, s'échoua sur les rochers en passant l'isle.

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal écossais « *The Aberdeen Press and Journal* » du 1^{er} décembre 1766 concernant l'île de Saint-Kitts

On Saturday last arrived at Plymouth, the Peace and Plenty, John M'Gregor, from St. Kitt's for London; the captain of which says, that on the 7th of October, about eleven at night, while this vessel lay in St. Kitt's road, it blew a hurricane at S. E. for twelve hours, which forced him from his anchor; that for two days the wind continued so very violent he could not set his reefed-courses, and was drove so far to the leeward of the island that he could not beat-up, and was obliged to continue his voyage to Europe,

D'une lettre écrite de l'Isle de **S. Eustache**,
dans l'Amérique, le 7 Oct. 1766.

Hier nous avons essuyé ici un ouragan terrible, accompagné d'une secouille de tremblement de terre. Les Navires qui étoient dans le Port ont été obligés de prendre le large pour se mettre en sureté : ceux qui n'ont pu lever l'ancre assez tôt, ont péri pour la plupart, les uns ont été brisés sur la côte ou ont coulé à fond, d'autres ont eu leurs cables rompus & ont été jettés en pleine mer, n'ayant presque personne pour gouverner. Les coups de vent ont causé aussi beaucoup de ravages dans l'intérieur des terres ; plusieurs maitons ont été renversées ; il ont déraciné des arbres & détruit une grande partie de la récolte.

Extrait de « *La Gazette du commerce* » du 17 janvier 1767

By a letter from **St. Eustatia** dated Oct. 7, we are informed, that they have lately had a gale of wind there, more violent than has been known since the year 1747. It began at midnight on Monday the 6th of Oct. at E. N. E. attended with a small shock of an earthquake, and increased till five in the morning, when shifting to S. most of the vessels were obliged to slip, and seek for safety at sea.

... ..

In the interior parts of the island great damage was done to the provision grounds, most of the Manioktie, (Cafada) great and small corn, is destroyed ; canes that were on Monday remarkably promising, then lay even with the ground. Large tarmarind trées, as thick as a man's body, were torn up by the roots, fences and many thatched houses levelled with the ground ; many persons were obliged to leave their houses, and seek for safety in those that were built low ; in short, that such a scene of horror might be better conceived than described.

Extrait du journal anglais « *The Leeds Intelligencer* » du 30 décembre 1766

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- E. B. Garriott, *West Indian Hurricanes*, 1900.

URL : <https://books.google.fr/books?id=WbxGAQAAIAAJ>

(consulté le 10 mai 2023)

- W. H. Alexander, US Weather Bureau, *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts*, 1902.

- O. Pérez, *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico*, National Weather Service of San Juan (Porto Rico), 1970.

- K. N. Scheitlin et al, *Toward increased utilization of historical hurricane chronologies*, 2010.

URL : <https://agupubs.onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1029/2009JD012424>

(consulté le 10 mai 2023)

- J.-S. Guibert, *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII^e - mi XIX^e siècle)*, 2021.

- Journal *La Gazette de France* (Paris - France), édition n°5 du 16/01/1767, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62336312>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Caledonian Mercury* (Edinburgh - Écosse), éditions des 15/12 et 31/12/1766.

- Journal *La Gazette de Québec* (Canada), édition du 15/12/1766.

- Journal *The Aberdeen Press and Journal* (Écosse), édition du 01/12/1766.

- Journal *Gazette du commerce* (France), édition n°5 du 17/01/1767, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1605103r>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Leeds Intelligencer* (Angleterre), édition du 30/12/1766.